



**SANTÉ  
SOCIAUX**

S'ENGAGER POUR CHACUN  
AGIR POUR TOUS

**BASSMS**

# **Déclaration liminaire**

Paris, le 29 février 2024

## **Conférence Salariale 2024**

*Quantum praedecessores* : reprenant Eugène III, rappelons combien nos prédécesseurs parmi les personnels du social et du médico-social ont travaillé pour la délivrance de leurs collègues, nous l'avons appris des récits des anciens et nous l'avons trouvé écrit dans leurs actes. Ce sont des êtres humains eux aussi et ils ont droit à une juste rétribution pour leur travail fourni.

Lors de la précédente, vous nous rappelâtes que la BMAD avait, dans votre grande mansuétude, un premier avril il y a trois ans, reçu votre aval pour revaloriser, sur le papier, les salaires des aides à domicile. En conséquence immédiate, vous nous expliquâtes que nos collègues ne pourraient, avant longtemps, espérer voire regonfler l'enveloppe réservée à leurs négociations salariales.

Las, les partenaires sociaux de la Branche avons fait contre mauvaise fortune bon cœur, et, face aux injonctions ministérielles contradictoires et à l'inflation galopante, conduit à terme moult nombreuses négociations salariales pour tenir juste au-dessus du niveau de flottaison du SMIC le salaire des travailleuses et travailleurs de nos secteurs.

Vouloir assurer un virage domiciliaire sans réelle Loi de programmation, c'est jouer à faire des dérapages frein à main serré : c'est tout un secteur d'activité qui est en burn-out, comme les pneus, pour filer la métaphore. Les collègues, de plus en plus rares, ne sont plus assez nombreuses pour se remplacer. Enterrer le droit du travail pour proposer à certaines d'aller baluchonner n'est pas une solution.

La moitié des associations de la Branche a déjà dû rompre des prises en charge faute de personnel et un quart est en mode survie. Il est de notoriété publique que les structures innovantes des Spin Doctors en Gestion ne sont bonnes qu'à tuer à petit feu des entreprises plus que moribondes. À ce stade de la course, un bon commissaire de piste n'agiterait plus le drapeau jaune, mais le noir ! Faites sortir le pace-car, que le jeu redémarre sur des bases saines !

Bon, OK, mais Ghislaine, dans tout ça ? Pas de surprise, on vous avait prévenu : bien avant d'arriver à l'âge légal de sa retraite, elle qui pourtant avait commencé

à travailler sur le tard, ça y est, elle a été déclarée inapte à tous postes. Elle qui était déjà la proche aidante de son mari malade d'une carrière longue, croyez-vous qu'elle trouvera quelqu'un pour l'aider à porter ses sacs de courses, vu l'état du secteur de l'Aide à Domicile ?

Remarquez, vu l'évolution des prix et celle de sa rente d'inaptitude, ils sont de plus en plus légers, ses sacs de course, à Ghislaine...

Dans la BASSMS, vous vous souvenez de Naima qui était aide-soignante en EHPAD sous CC51, elle travaille actuellement dans une clinique Ramsay du secteur lucratif et ne regrette pas son choix. Son salaire va être augmenté de 25 % avec la nouvelle classification de cette branche. Dans la CC51, on en parle depuis 50 ans et au vu des positions employeurs, elle est heureuse d'avoir quitté les méandres, pour ne pas dire les bas-fonds du secteur privé à but non lucratif... où la CCUE se fera, se fera sûrement, mais à l'aune d'un monde que les plus de 50 ans ne verront jamais !!!!

C'est à se demander si l'avenir du secteur est une préoccupation majeure des services de l'état ou juste une proie pour le secteur Lucratif voire pour de nouveaux Spin Doctors en gestion (le maintien à domicile leur semble trop petit comme domaine d'expérimentation).

Sinon Nono, l'éducateur spécialisé, non pardon, le gentil animateur faisant fonction est reparti à ses premiers amours, la vidéo. Il travaille dorénavant comme prestataire de service pour son ancien établissement du secteur social. Et oui à travail égal, il préfère le réaliser de façon autonome, cela lui garantit un salaire au moins égal et souvent supérieur à ses ex-collègues.

Et l'égalité de traitement femme/homme, on en parle ????

Notre secteur est féminisé à 85 % or toutes les études le décrivent comme inégalitaire et discriminant pour plus de 90 % des femmes. Je vous laisse faire le calcul.

Hier encore la DARES publiait une étude qui confirme ces chiffres.

À ce régime, c'est l'extinction assurée de notre secteur.

En résumé tout le secteur va bientôt se crasher. La seule façon de s'en sortir ? Une opération de ravitaillement en vol, lancée par l'état afin de réapprovisionner le secteur via une convention collective unique et étendue que la CFDT appelle de ses vœux depuis plus de 50 ans.